91 boulevard Auguste Blanqui
75013 Paris - France
Tél. : +33 (0)1 58 10 74 80
Courriel : contact@fidesco.fr
www.fidesco.fr

Cécile et Ambroise Nève de Mévergnies
Travailleuse sociale
Coordinateur de projet
Lima – **Pérou**

Adresse :
Colegio Juan XXIII
Promotoria, Jr Castilla 842
15086 San Miguel – Lima
PERU

Courriel :
cecile.demonts@neve.be
ambroise@neve.be

Date : **novembre 2016**

Rapport de mission n°1

Nous y sommes !

Ça faisait 8 ans qu'on y pensait, près de deux ans qu'on s'était portés candidats, près d'un an que l'on s'y préparait activement et régulièrement avec Fidesco et voilà, c'est fait, nous sommes en mission. **Nous avons été envoyés à Lima** (Pérou), à plus de 10.000 kilomètres de chez nous et dans l'autre hémisphère. On a donc quitté l'été européen pour… l'hiver liménien.

Après un déménagement où pas mal de choses se sont précipitées (merci à tous ceux qui ont bien voulu nous donner un coup de main pour déménager, garder les filles, nous prêter une voiture, nous accueillir quelques jours, récupérer notre courrier, gérer notre maison, etc.) : on aurait eu du mal à partir sans eux…

Nous avons donc débarqué au Pérou, sur la côte ouest de l'Amérique du Sud. Un pays grand comme deux fois la France (ou 42 fois la Belgique !) avec 30 millions d'habitants dont le tiers est installé à Lima.

Emmanuel et Pascaline Verlinden ainsi que leurs trois enfants (nos prédécesseurs), **nous ont réservé un excellent accueil** : un appartement repeint avec des lits faits (il était 3 heures du matin pour nous) : le bonheur. S'en sont suivies **deux journées de passage de témoin assez intenses** où ils ont pu nous donner un maximum d'informations sur notre nouvel environnement : l'appartement et le quartier, l'école des filles et nos missions respectives.

C'est l'occasion d'aller se présenter à la *Casa Hogar* l'accueil est familial et de faire notre première *Ollas de la Caridad* (voir infra) avec Emmanuel et Pascaline qui en profitent pour saluer une dernière fois ceux que nous rencontrons pour la première fois !

Le décalage horaire, le bruit auquel on n'est pas habitués et l'intensité des premiers jours font que nos premières nuits sont assez mauvaises. Elles sont pourtant longues (de 20h30 à 06h30).

On baragouine aussi nos premiers mots d'espagnol tout en essayant de comprendre nos interlocuteurs, certains adaptant très spontanément leur débit afin que nous puissions les suivre…

Accueil à la Casa Hogar, avec nos prédécesseurs

Découverte de Lima, de San Miguel à Manchay

Eh oui, parce que le Pérou, ce n'est pas que le Machu Picchu :) **Lima est une mégalopole**, dont le climat et les attractions touristiques ne sont pas les atouts principaux ! S'y entassent environ 10 millions d'habitants, certains espérant trouver une vie meilleure que dans leur *sierra* (région montagneuse au centre du pays) ou *selva* (région de la forêt tropicale, à l'est du pays) natale. Pas toujours avec succès puisque certains quartiers sont clairement pauvres, peu attractifs voire dangereux.

Nous sommes installés à l'ouest de Lima à proximité du Pacifique (ce qui nous permet de profiter de la *garúa*, le brouillard local quasi-permanent). **Notre quartier de San Miguel est relativement privilégié**. Les filles sont scolarisées à côté de l'appartement : les 3 grandes au *Colegio Peruano Chino Juan XXIII* (en espagnol donc, mais avec des cours de chinois et d'anglais !) et Léonie au *Nido Jardín San Alfonso María de Ligorio*, une petite école très familiale où elle commence à travailler et où le *Rosario de los niños* est récité quotidiennement par les enfants eux-mêmes.

Cécile traverse une partie de la ville pour se rendre près du centre dans un quartier populaire, à la *Casa Hogar Santo Toribio de Mogrovejo*. Ambroise travaille deux jours par semaine en moyenne à *Manchay*, à une trentaine de kilomètres de l'appartement, à l'est de Lima. Le reste de la semaine, il est entre son bureau (à l'intérieur du collège des filles) et différentes administrations. Les transports se font en bus (appelés ici *micros* ou *combis*) qui, malgré la dextérité évidente de leur *chofer*[1] ne dépassent que rarement les 15 à 20 kilomètres par heure, dépendant des conditions de circulations.

Au moment où l'on reparle de la possibilité d'éventuellement pouvoir envisager de peut-être mettre une crèche de Noël dans certains bâtiments publics en France, nous sommes frappés par l'**omniprésence des signes religieux** que l'on trouve ici. Chaque magasin (grandes enseignes incluses), chaque bus et donc chaque bâtiment administratif possède une image, une statue, un mot, un tableau (ou une combinaison des précédents) du Christ ou de la Vierge Marie. On peut trouver dans certains magasins un avis pendu au-dessus du vendeur disant que : *Dios es el dueño de este negocio, yo sólo trabajo aquí*[2]. Dans le bus, on a pu lire un *Aviso urgente : si humillas tu corazón ante Dios y te arrepientes de tus pecados, Él te da perdón y vida eterna*[3] !

Vue sur la plantation de Manchay Verde

En route pour l'école !

---

[1] Chauffeur, il est généralement accompagné d'un *cobrador* qui se charge de faire payer les passagers et de hurler les grandes étapes du trajet à chaque arrêt pour attirer le client…

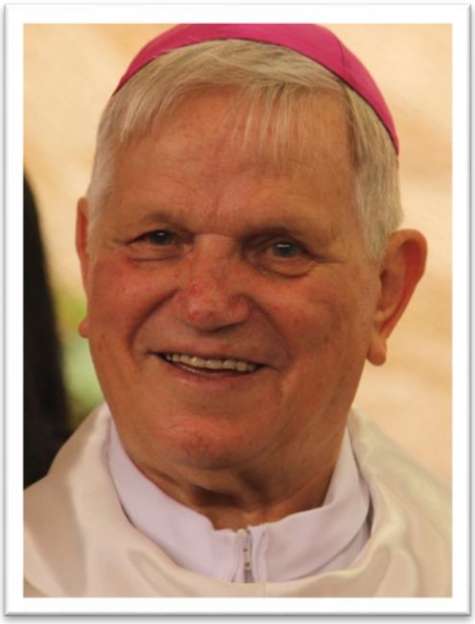
[2] Dieu est le propriétaire de ce commerce, je ne fais qu'y travailler.

[3] Avis urgent : si tu soumets ton cœur à Dieu et que tu te repentis de tes pêchés, il te donne le pardon et la vie éternelle

Les débuts dans nos missions respectives

La mission d'Ambroise

Toutes les missions Fidesco sont initiées par un *partenaire local*, qui peut être un laïc ou une paroisse, un prêtre ou encore un évêque. Il est en tout cas lié à l'Eglise catholique. Notre *partenaire local* est Monseigneur Adriano Tomasi, évêque auxiliaire de Lima, né à Trente en Italie. Tous ceux qui le connaissent un peu l'appellent **Monseñor Pachi** ou encore Padre Pachi, signe qu'il est homme de paix. Il vient d'ailleurs de recevoir le prix *Esteban Campodonico* pour « sa défense infatigable de la vie, en accordant une attention particulière à la dignité des femmes et des enfants, à travers un travail quotidien discret et l'organisation de grands événements dans la défense des causes justes »[4]



Monseigneur Pachi

Monseigneur Pachi, qui est franciscain et qui vit à Lima depuis près de 40 ans, fait appel à un volontaire Fidesco pour coordonner les projets de son association *Los Custodios de la Creación* ainsi que pour aider les religieux du diocèse à traverser les arcanes de *Migraciones* l'administration de l'immigration péruvienne.

La partie *Migraciones* du travail d'Ambroise consiste essentiellement à **guider les prêtres ou missionnaires dans leurs démarches**. Il s'agit aussi de générer des lettres et d'aller les faire légaliser au ministère de la justice. Ce n'est pas passionnant, mais c'est utile… y compris pour nous puisque nous devons, nous aussi, faire toutes les démarches nécessaires pour pouvoir rester au-delà des 90 jours autorisés pour les touristes[5].

Le rôle de coordinateur de projet pour *Los Custodios de la Creación* est plus vaste. Il s'agit de **développer et gérer des projets qui… prennent soin de la création** puisque nous, hommes, en sommes dépositaires. Cette initiative est antérieure de quelques années à l'Encyclique *Laudato Si* du Pape François… qui vient cependant la conforter et l'inspirer lorsque c'est nécessaire. Les projets principaux initiés par *Los Custodios de la Creación* sont : **Manchay Verde, Huaycan** et **Las Ollas de la Caridad**.

Manchay Verde est le projet-phare et initial. Il s'agit de **récupérer, traiter, pomper et utiliser des eaux usées afin d'arroser des arbres** qui sont plantés dans les terres arides (voir désertiques) de Manchay, dans la banlieue est de Lima. Pour ne pas se contenter d'un projet technique, il s'agit en outre de **sensibiliser les jeunes** des collèges de Manchay à l'environnement par des activités telles que concours de recyclage, concours de maquettes, olympiades

[4] Le *Premio Esteban Campodonico* récompense les personnes ou associations qui œuvrent pour le bien du Pérou et / ou des péruviens. Plus d'informations à l'adresse http://udep.edu.pe/campodonico

[5] Au moment de terminer ce premier rapport, nous venons d'introduire les dossiers pour les filles… au 88ème jour des 90 autorisés. Ouf, c'est passé !

environnementales, exposés etc. **Jean-Marc et Clémence Perreau**, d'autres volontaires Fidesco sont installés à Manchay avec leurs quatre enfants. Jean-Marc s'occupe presqu'exclusivement du projet Manchay Verde. Ambroise se rend à Manchay du lundi matin au mardi soir, en passant une nuit chez les Perreau. La plantation principale, installée à l'*Instituto Trentino*[6] *Juan Pablo II* compte **environ 2500 arbres**, chiffre qui pourrait doubler dans les deux années à venir. Il y a environ 7 hectares et ce sont près de 4000 litres d'eau qui sont traités quotidiennement. Il y a également deux autres plantations à Manchay, plus simples et plus petites, dans des collèges qui ont participé aux activités les années précédentes et qui les ont remportées comme prix ! D'autres devraient voir le jour prochainement.

Huaycan est un projet similaire à Manchay Verde, sauf qu'il est implanté à… Huaycan, dans le collège San Francisco de Asis[7], institution sœur de Juan XXIII où sont scolarisées nos filles. Il est aussi sensiblement plus petit (300 arbres environ, utilisation de l'eau des éviers des sanitaires uniquement) et plus récent (il a été inauguré juste avant notre arrivée).

Quant au projet de *Las Ollas de la Caridad*, on en parle un peu plus bas puisque c'est un projet sur lequel nous travaillons ensemble.

La mission de Cécile à la Casa Hogar

La *Casa Hogar Transitorio Santo Toribio de Mogrovejo* est une institution voulue et initiée par l'Archidiocèse de Lima et construite avec des dons du Pérou et de la Province Autonome de Trente[8], d'où est originaire Monseigneur Pachi. Elle ne vit aujourd'hui que grâce aux dons et donations.

La mission de la *Casa Hogar* est d'**accueillir les malades le temps de leur rendez-vous, traitements ambulatoires, intervention ou suivi post-opératoire**. Les malades viennent de province uniquement (ne sont pas acceptés ceux qui habitent Lima). Ce sont des personnes sans ressource, bénéficiaires du SIS (*Seguro Integral de Salud*), le système d'assurance santé à destination des personnes en situation de pauvreté ou d'extrême pauvreté, et sans famille pour les accueillir et les protéger à Lima. Chaque malade peut venir avec un accompagnant et chacun dispose de son propre lit (ce qui n'est pas toujours le cas au Pérou).

Contrairement à d'autres foyers de ce genre à Lima, à la Casa Hogar le malade et son accompagnant ne payent rien. En contrepartie, **chacun aide au nettoyage, à la cuisine, à la couture dans la mesure de ses moyens physiques et/ou matériels** (certains arrivent avec des spécialités ou aliments de leur village). Chacun est aussi tenu de **participer aux animations organisées** au sein de la Casa mais aussi au chapelet quotidien, aux messes ou aux activité pastorales.

Le Cardinal Cipriani, archevêque de Lima, a confié la direction de la Casa aux religieuses de la

Casa Hogar Transitorio
Santo Toribio de Mogrovejo

Santo Toribio est l'un des 5 saints du Pérou qui a beaucoup œuvré pour les pauvres au XVIème siècle et est considéré comme un grand bienfaiteur des Indiens du Pérou.

Originaire d'Espagne, il fut d'abord nommé président du Tribunal de l'Inquisition à Grenade puis archevêque de Lima.

Infatigable, il tenta d'améliorer l'état misérables des populations péruviennes conquises, afin de leur rendre leur dignité d'hommes.

Congrégation des Sœurs ministres des malades de Saint-Camille dont le charisme est l'attention et le soin aux malades et plus spécialement aux plus nécessiteux. Il y a donc 3 religieuses brésiliennes qui vivent à la Casa : Hermana Jovilde, la directrice, Hermana Nelsira y Hermana Jacinta. Lors de notre arrivée il y avait une quatrième religieuse, Hermana Teresinha (et sœur de Jovilde) qui est repartie au Brésil au mois de septembre.

---

[6] De *Trente* en Italie, d'où est originaire Monseigneur Pachi qui, s'il développe ses projets au Pérou, reçoit des dons importants et de l'aide significative de sa famille et de sa ville natale.

[7] Rappel : Monseigneur Pachi est franciscain, il s'agit donc ici encore, d'une de ses nombreuses initiatives…

[8] Encore et toujours la même et généreuse ville de Trente. L'aura de Monseigneur Pachi dépasse largement les frontières péruviennes…

Il y a également Idelso, portier et homme véritablement à tout faire qui d'ailleurs nous aide parfois pour le projet *Las Ollas de la Caridad*. Corina la cuisinière, Ida Luz, aide-ménagère, blanchisseuse et aide-cuisinière. Du côté administratif, on retrouve Melania, l'assistante sociale qui traite toutes les demandes d'accueil, Huli, l'administrateur et Maria-Elena chargée par Monseigneur de mettre en place des procédures et un certain « contrôle qualité ».

Le travail de Cécile consiste à **seconder les religieuses dans leurs tâches quotidiennes** : un peu d'administratif, un peu de cuisine, un peu de jardinage, de décoration de la chapelle, un peu de jeu et de lecture avec les enfants malades mais surtout **beaucoup d'écoute et de compassion**. En ce moment 70 personnes environ sont accueillies avec beaucoup d'amour, de bienveillance et de dignité.

Il règne une grande joie au sein de ce foyer d'accueil malgré les mauvaises nouvelles qui viennent parfois endeuiller les journées. Cécile a déjà eu la tristesse d'apprendre le matin en arrivant la mort d'Enrique, un malade discret qui ne pouvait plus parler suite à une trachéotomie mais toujours souriant et particulièrement serviable ou celle d'un tout petit bébé tout juste arrivé.

Une mission commune : las Ollas de la Caridad[9]

Comme tous les projets de *Los Custodios de la Creación*, il s'agit de prendre soin de la création. Dans ce cas, il s'agit d'**éviter de jeter et plutôt de récupérer (gratuitement) des légumes invendus ou invendables** parce que moins attractifs. Monseigneur Pachi, après avoir constaté qu'il y avait beaucoup de gaspillage, a souhaité démarrer un projet de type « banque alimentaire ». La première récolte a été faite par nos prédécesseurs il y a juste un an. Concrètement, chaque mercredi nous partons vers la *Casa Hogar* en passant par notre boulangerie récupérer un grand sac de pain sec. De là, nous marchons avec un chariot chargé de caisses vers le grand marché de *La Parada* et le marché chinois où nous récoltons des légumes en tous genres. La récolte est partagée entre la *Casa Hogar* et un local paroissial du quartier pauvre de l'Agustino où un repas chaud, sain et solidaire est offert chaque jeudi soir. Petit-à-petit, le projet prend de l'ampleur… tant et si bien que nous avons un peu de mal à transporter tous les légumes que l'on nous offre. Nous cherchons des volontaires pour nous aider à pérenniser le projet, voire à le faire grandir. Nous réfléchissons à investir dans un vélo-cargo très utilisé ici afin de faciliter le transport et de pouvoir faire un peu de pub !

Pour bien comprendre le projet, ses objectifs et ses acteurs (les vendeurs et les bénéficiaires), pour faciliter les contacts avec ceux qui y participent et pour tenter de le développer davantage, nous avons réalisé un petit dépliant que l'on distribue sur notre passage.

Nous sommes touchés par la générosité de ces vendeurs qui offrent, avec un grand sourire, ce qui les fait vivre… et qui souvent est loin d'être invendable. Comme le disait une vendeuse : « les pauvres aussi ont droit à de belles salades ! »

Le grand marché aux légumes de La Parada et une partie de la récolte…

[9] Littéralement : les casseroles de la charité

Et maintenant, au travail !

Voilà, ça fait donc trois mois que nous sommes arrivés. Nous avons découvert la ville, nos missions, nos partenaires et ceux que nous côtoieront pendant les deux prochaines années. Les filles s'intègrent à merveille dans leur école aussi…

Comme on peut le lire dans la chapelle de la *Casa Hogar*, **Dios elige, llama y envía en misión**[10]. Si ça n'a pas été écrit spécialement pour nous, ça nous a touché. Il n'est d'ailleurs pas le seul à nous envoyer en mission puisque vous y contribuez aussi, chers parrains de missions… On en profite pour vous remercier et vous donner rendez-vous dans quelques mois pour notre prochain rapport de mission.

Si notre rapport de mission est plus complet et plus structuré, vous pouvez nous suivre sur **notre blog** où l'on poste de temps en temps l'une ou l'autre photos et messages plus anecdotique et familiaux. Rendez-vous sur http://missionlima.wordpress.com où vous pouvez vous abonner pour recevoir un mail à chaque nouveau message posté.

Le coup de pouce…

En ce moment, à travers le monde, **150 volontaires Fidesco travaillent** au développement des populations défavorisées : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'entreprise et d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, consulting, ingénierie pour la construction ou l'adduction d'eau en brousse, refonte des systèmes de gouvernance d'ONG, etc.

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles…), **Fidesco s'appuie à 80% sur la générosité de donateurs**.

Nous vous proposons donc de partager notre mission en nous parrainant ! Ce peut être soit par un don ponctuel, soit par un parrainage, c'est-à-dire un don de 15 euros (ou plus) par mois le temps de notre mission (ou l'équivalent de manière ponctuelle)[11].

Nous nous engageons à envoyer à nos parrains notre rapport de mission tous les trois mois pour partager avec vous notre quotidien et l'avancée de nos projets.

De nouveau, un grand **MERCI** pour votre soutien.

Va !
Rends les autres heureux
tu connaîtras la joie !
FIDESCO

Fidesco a besoin de votre aide pour que toutes ces missions perdurent !

[10] Dieu choisit, appelle et envoie en mission

[11] Pour la **Belgique**, les dons de 15€ ne vous coûteront que 8,25€ après déduction d'impôts. Le **bulletin de soutien** est disponible à l'adresse https://goo.gl/YhapzR.

Pour la **France**, les dons de 15€ ne vous coûteront que 5,10€ après déduction d'impôts. Parrainez notre mission en ligne à l'adresse https://goo.gl/rZSGDd.